

MODES DE SUBSISTANCE



MESSAGES CLÉS

- ▶ Pour les communautés touchées par une catastrophe, il est très important de protéger, retrouver et développer les ressources dont elles ont besoin pour une sécurité alimentaire à moyen et long terme et pour ses futurs modes de subsistance. Dans les situations de déplacement où les communautés ont perdu leurs biens lors d'une fuite ou d'un conflit, leurs activités de subsistance et leur accès aux marchés sont souvent gravement restreints.
- ▶ Proposer des opportunités de modes de subsistance pour les populations déplacées est un outil pour la protection et cette proposition doit être coordonnée avec les acteurs de la protection. Cette proposition répond au développement humain parmi les déplacés internes et à une existence pacifique entre les populations du camp et les communautés d'accueil tout en évitant des mécanismes de subsistance préventifs et négatifs comme la prostitution ou l'emploi à des salaires très bas.
- ▶ Les initiatives de modes de subsistance doivent avoir pour objectif de protéger et de promouvoir la sécurité alimentaire lorsque cela est possible par la production agricole, les petites entreprises et l'emploi. Les possibilités de stratégies positives de modes de subsistance pour les habitants du camp doivent être appropriées et apporter une rémunération juste. Les stratégies de modes de subsistance doivent empêcher la perte d'autres biens et promouvoir l'autosubsistance et le rétablissement. Les stratégies existantes pour les modes de subsistance et le rétablissement doivent être soutenues lorsque cela est possible et quand cela est nécessaire, à l'aide d'opportunités sur le long terme.
- ▶ En l'absence d'agence de sécurité alimentaire et de modes de subsistance ou en travaillant avec elle, l'agence responsable de la gestion du camp doit estimer les compétences et possibilités existantes pour les modes de subsistance des habitants du camp au sein et en dehors du camp. L'emploi de la population du camp dans des projets autour du camp comme le nettoyage d'un nouveau site choisi pour les activités de travail contre nourriture ou travail contre argent, peut être une possibilité.
- ▶ Les habitants du camp doivent avoir accès aux marchés locaux. Des places de marché doivent aussi être mises en place au sein du camp où des échanges commerciaux réguliers peuvent se dérouler entre les habitants du camp et les communautés d'accueil. Un accès sans danger pour tous doit être encouragé par l'agence responsable de la gestion du camp et un comité de camp nommé pour s'occuper de la planification et du fonctionnement quotidien de la place de marché.

INTRODUCTION

Les personnes déplacées, qui ont subi des pertes directes de leurs biens productifs, économiques, financiers et sociaux à cause d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit, ont le droit de protéger, rétablir, améliorer et développer leur mode de subsistance. Dans un camp, où les communautés sont très dépendantes de l'aide et des services des autres pour combler leurs besoins essentiels et faire valoir leurs droits, cela est particulièrement important. Les modes de subsistance contribuent à la sécurité alimentaire, évitent la dépendance, réduisent la vulnérabilité, améliorent l'autosuffisance et peuvent développer ou construire un ensemble de compétences spéciales pendant la période de déplacement qui peuvent avoir un impact positif sur le bien-être et les futures opportunités des déplacés internes.

Une agence responsable de la gestion de camp peut aider à améliorer le mode de vie global de la population et soutenir des stratégies positives de moyens de subsistance grâce à une identification et une coordination avec les agences concernées pour proposer des formations, une aide agricole lorsque cela est approprié et des projets de création de revenu. Ces initiatives doivent être basées sur une analyse participative du contexte social, économique et environnemental de la population du camp et de la communauté d'accueil.

Le rôle de l'agence responsable de la gestion de camp est d'éviter les stratégies négatives d'adaptation au sein de la population du camp. Ces stratégies négatives peuvent inclure la prostitution, le vol ou l'accès à des produits gratuits par la corruption ou la manipulation.

Le développement d'opportunités de modes de subsistance peut aussi avoir un impact positif sur la sécurité au sein du camp. L'emploi et l'attention constructive qui peuvent se dégager d'un tel projet peuvent aider à réduire l'ennui, la frustration et le niveau de la criminalité et de la violence. Ils peuvent aussi aider à lutter contre les risques de protection liés à l'abus d'alcool ou de drogue et contre les cas de violence sexiste (VS). Travailler, s'investir, même dans des activités à petite échelle, et avoir un accès indépendant à la nourriture a un impact positif sur la dignité et le respect de soi.

Les programmes et stratégies de modes de subsistance positifs qui améliorent la sécurité alimentaire et sont souvent facilités dans un camp incluent :

- La culture d'un jardin ou une agriculture à petite échelle : cela peut être développé par la distribution de graines et d'outils, le soutien du traitement des produits alimentaires ou la formation.
- La pêche, l'élevage de volailles ou de petit bétail : cela peut être soutenu grâce à la distribution d'équipement de pêche ou de bétail.
- Les marchés et le commerce avec les autres habitants du camp ou la communauté d'accueil : cela peut nécessiter la fourniture d'une infrastructure, de mesures de sécurité adéquates ou de bons pour nourriture ou bons pour

argent qui peuvent être échangés dans les boutiques. Des précautions doivent être prises pour s'assurer que la nourriture distribuée dans les camps ne soit pas revendue sur les marchés.

- Les entreprises à petite échelle : elles nécessitent le soutien de projets créateurs de revenu ou de micro finance qui forment les habitants du camp à la gestion commerciale et à d'autres domaines.
- Les activités créatrices de revenu (parfois appelées AGR). Ces activités incluent la production artisanale ou la confection et peuvent nécessiter une formation, un soutien commercial ou des boutiques à loyer réduit pour contrôler ou subventionner les prix.
- Le travail salarié : ce travail peut avoir lieu en dehors du camp grâce à un emploi rémunéré ou à des projets d'entretien du camp et de développement. Le travail contre rémunération (TCR) ou les vivres contre travail (VCT) sont parfois plus appropriés.

Les stratégies choisies par les habitants du camp comme étant les plus viables dépendent souvent de leurs propres compétences, culture, capacités, ressources et mécanismes sociaux mais aussi des règlements de la communauté d'accueil, des politiques du camp, de la situation sécuritaire et des opportunités disponibles et encouragés.

❗ «Les modes de subsistance englobent les capacités, les biens (y compris les ressources sociales et matérielles) et les activités nécessaires pour gagner un moyen de subsistance lié à la survie et au futur bien-être. Les stratégies de modes de subsistance sont les moyens ou activités pratiques par lesquels les habitants du camp ont accès à la nourriture ou à un revenu qui leur permet d'acheter de la nourriture, alors que les stratégies de rétablissement sont des interventions temporaires contre l'insécurité alimentaire.» Sphere, p. 108.

QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Estimation

Même quand il n'existe pas d'agence spécialisée dans les modes de subsistance, l'agence responsable de la gestion de camp peut chercher à améliorer les stratégies de subsistance des habitants du camp. La base de ces activités est l'estimation précise et participative des besoins, ressources, capacités, compétences et du passé socio-économique et politique/judiciaire.

Les estimations dans la communauté du camp doivent prendre en compte :

- Les modes de subsistance passés et actuels et les stratégies de rétablissement des habitants
- Les compétences, connaissances et capacités des habitants - y compris celles des femmes, des personnes ayant des besoins spécifiques et de la communauté d'accueil
- La stratification sociale et les niveaux de vulnérabilité des habitants
- Les vues et les priorités d'une diversité de groupes avec différents rôles et statuts sociaux
- Les ressources disponibles (humaines, organisationnelles, financières et naturelles)
- Les schémas de dépense des ménages et les sources d'argent et de nourriture

Il est aussi important d'estimer :

- La demande locale pour des biens et services particuliers
- Si, quand et comment les habitants du camp économisent de l'argent
- Les relations économiques existantes - commerce, flux de travail et de biens - entre la population du camp et la communauté d'accueil

►► Consultez l'Outil 4 dans le Guide pour l'autosuffisance de l'UNHCR.

Participation et coordination

L'étape suivante est de faire la liaison entre les différents intervenants et la communauté déplacée mais aussi avec la communauté d'accueil pour débattre des priorités pour l'aide à la subsistance qui sont réalisables et qui doivent être encouragées. Des méthodes d'estimation participative comme des réunions de groupes de discussion, sont un moyen efficace d'avoir accès aux avis et priorités des différents groupes de la communauté. L'agence responsable de la gestion de camp doit aussi soutenir le développement d'un comité des modes de subsistance qui garantit l'implication des femmes et des groupes ayant des besoins spécifiques.

L'aide pour les modes de subsistance est directement liée à un rétablissement et à un développement précoce. La coordination avec les acteurs concernés de protection, de rétablissement et de développement précoce est essentielle pour garantir une approche globale, holistique et sur le long terme de l'aide pour les modes de subsistance des déplacés.


►► Consultez l'Outil pour l'estimation participative dans les opérations de l'UNHCR dans le CD toolkit.

L'emplacement du camp

L'influence la plus importante que peut avoir l'agence responsable de la gestion de camp sur les opportunités de subsistance pour les habitants du camp a lieu pendant la sélection de son emplacement. L'emplacement d'un camp peut avoir un impact significatif sur les opportunités et les choix de subsistance de la communauté. La construction de nouveaux camps loin des emplois et des modes de subsistance

disponibles obligera les habitants du camp à dépendre de l'aide humanitaire et rendra les relations commerciales avec les communautés locales impossibles.

►► *Pour plus d'informations concernant la sélection du camp, consultez le chapitre 7*

 Au Sri Lanka, après le tsunami, les communautés de pêcheurs déplacées dans le sud étaient fréquemment relocalisées dans des camps à l'intérieur des terres et des sites temporaires. Cela reflétait en partie la peur de certaines communautés de vivre près de la mer immédiatement après la catastrophe naturelle. Cependant, le choix des sites a aussi été influencé par des considérations financières et politiques. Les terres plus éloignées de la côte étaient meilleur marché et le gouvernement voulait établir une zone côtière tampon à l'intérieur de laquelle aucune construction n'était autorisée. La conséquence de ce déplacement dans les terres a été que de nombreuses familles dépendantes de la pêche ont été relocalisées à l'intérieur des terres sans accès facile et immédiat à la mer. Suite à cela, les hommes de la communauté choisissaient souvent de s'établir dans des abris temporaires sur la plage, où ils vivaient une grande partie du temps, ce qui leur permettait de pêcher le matin et le soir. À cause de la séparation, il y a eu une augmentation des rapports de femmes signalant un abus d'alcool par les hommes forcés de vivre avec d'autres hommes.

Connaissance du marché

L'agence responsable de la gestion de camp doit développer sa connaissance des marchés et systèmes économiques locaux pour soutenir des échanges commerciaux viables et surveiller et encourager un accès sans danger et durable aux marchés pour la population du camp. Il est important pour les membres de la population du camp, y compris pour les groupes ayant des besoins spécifiques, d'avoir un accès physique et économique au marché, et que les produits alimentaires de base et d'autres articles essentiels soient disponibles à des prix raisonnables.

L'agence responsable de la gestion de camp, en collaboration étroite avec la population du camp, doit allouer un espace suffisant pour un (plusieurs) marché(s) central (aux) pour l'achat et la vente. Cet espace pourra nécessiter un agrandissement par la suite et tous les risques de sécurité et les besoins de protection doivent être attentivement estimés. L'infrastructure de base du marché doit comprendre :

- Un abri pour la protection contre les conditions météorologiques
- Des latrines pour les hommes et les femmes

- Des installations pour une gestion sans danger des déchets
- Des installations pour aider les groupes ayant des besoins spécifiques

La sûreté et la sécurité de la place de marché sont importantes. Le marché doit être facilement accessible de jour comme de nuit, en particulier pour les femmes et les jeunes filles. La place de marché et les routes qui permettent d'y accéder doivent être bien éclairées pendant la nuit et situées dans un endroit facilement accessible pour les habitants du camp et la population locale, afin d'encourager les échanges sociaux et économiques.

! Les politiques gouvernementales, y compris les politiques sur les prix et le commerce, influencent l'accès et la disponibilité dans les marchés. Il est important que l'agence responsable de la gestion de camp comprenne ces facteurs pour disposer d'assez de renseignements et travailler avec d'autres agences pour essayer d'améliorer la situation.

►► *Pour plus d'informations, consultez le deuxième chapitre du guide de Sphere.*

Plaidoyer pour l'accès

Dans les situations de déplacement, l'accès aux marchés et aux ressources est fréquemment limité ou même refusé par les autorités. Bien que dans certaines circonstances, cela ne soit pas possible, l'agence responsable de la gestion de camp doit encourager au nom de la communauté du camp, un échange économique avec la communauté d'accueil et le partage des ressources naturelles. L'accès peut être facilité pour les ressources environnementales essentielles comme les forêts, les eaux de pêche et les terres cultivables.

Le stress environnemental et la diminution des ressources naturelles rares peuvent représenter une difficulté significative dans de nombreux camps. Les questions concernant l'accès aux ressources naturelles peuvent être source de tensions et de conflit entre la communauté du camp et la communauté d'accueil. La diminution ou la dégradation des ressources naturelles comme l'eau ou le bois, peut avoir un impact significatif sur les stratégies de subsistance futures. Il est donc essentiel que l'agence responsable de la gestion de camp connaisse les restrictions supplémentaires imposées à la communauté d'accueil et de les impliquer dans l'estimation.

Les règles et règlements locaux pour l'accès et l'utilisation des ressources naturelles doivent être respectés et peuvent nécessiter une connaissance et un suivi spécifique de la part de l'agence responsable de la gestion de camp. La population du camp et la communauté d'accueil doivent être activement impliquées dans le suivi des ressources naturelles et de l'impact environnemental pour que les problèmes puissent être évités et les solutions identifiées.

►► Pour plus d'informations concernant l'environnement, consultez le chapitre 6.

Coordination des projets de subsistance

Il est courant dans les phases plus tardives du cycle de vie du camp que d'autres agences arrivent avec des projets pour développer des stratégies de subsistance. Ces stratégies impliquent parfois des options alternatives aux activités de subsistance existantes ou le développement de nouvelles compétences. Le rôle de l'agence responsable de la gestion de camp est de s'assurer que ces initiatives sont basées sur une bonne compréhension du contexte, et de les coordonner pour :

- Éviter le chevauchement de différents programmes de subsistance et d'agences
- S'assurer que chaque agence ou programme sert un secteur particulier de la population
- Porter l'attention sur les compétences sur lesquelles les habitants du camp comptent le plus, et qui seront les plus utiles lors du retour, de l'intégration ou de la relocalisation de la population
- Encourager l'intégration des estimations des modes de subsistance dans les estimations des besoins des autres secteurs
- Inclure des opportunités qui permettent à la population d'accueil de participer
- Impliquer les femmes et les groupes ayant des besoins spécifiques
- Proposer un suivi régulier, un soutien et une rétroaction pour toutes les nouvelles initiatives.

OPPORTUNITÉS D'EMPLOI

Les agences responsables de la gestion de camp doivent penser à créer des opportunités d'emploi lorsque cela est possible, peut-être en développant l'infrastructure qui utilise une approche permettant de créer des emplois pour la population locale. Lorsque cela est faisable, et afin de partager les opportunités d'emploi et d'encourager le partage des compétences, les habitants du camp et les habitants de la communauté d'accueil doivent être employés équitablement. Tous les autres prestataires de services actifs dans le camp doivent être encouragés par l'agence responsable de la gestion de camp à adopter la même politique.

Souvenez-vous :

- Les méthodes de paiement/compensation et le niveau des salaires doivent être coordonnés et harmonisés entre les différentes agences qui proposent des emplois.
- Une préférence doit être donnée aux ménages qui comptent des membres vulnérables et aux ménages n'ayant pas d'autre soutien de famille.
- Dans l'idéal, l'emploi des hommes et des femmes doit refléter le rapport hommes/femmes au camp : cet objectif doit être commun à toutes les agences.
- Les politiques de recrutement et de rémunération doivent être justes, claires et transparentes.

Quand les habitants du camp ne peuvent pas trouver de travail dans la communauté d'accueil (par exemple dans l'agriculture), ou inversement quand la communauté d'accueil n'a pas le droit de profiter des constructions ou des emplois à l'intérieur du camp, des tensions peuvent se créer entre les deux communautés. Si des opportunités conjointes existent, elles créeront probablement des relations plus harmonieuses entre les communautés.

Le type de rémunération, comme l'argent ou la nourriture, ou une combinaison des deux suivant le contexte, doit être estimé et sélectionné en étroite coopération avec la population du camp. Comme précédemment indiqué, les habitants du camp doivent être impliqués au maximum dans la planification des opportunités d'emploi. Ces programmes peuvent être créés sur mesure pour contribuer aux infrastructures ou services du camp. Cependant, ils ne doivent pas mettre en péril les efforts pour la mobilisation de la communauté, la participation des bénévoles et la propriété, surtout dans le développement de services à la communauté comme les marchés, les centres communautaires et/ou les écoles.

! Le paiement en argent a des conséquences sur la sécurité ! Quand les travailleurs sont rémunérés en argent, l'agence responsable de la gestion de camp et le prestataire de modes de subsistance doivent s'assurer que la rémunération s'effectue dans un lieu où les travailleurs peuvent compter et prendre leur argent en toute sécurité. Une grosse somme d'argent peut aussi impliquer le personnel des agences dans de la corruption. Au moins deux membres du personnel avec des responsabilités clairement établies doivent donc toujours être présents lorsque l'argent est remis aux travailleurs.

L'agence responsable de la gestion de camp et les prestataires de modes de subsistance doivent surveiller si l'emploi des habitants du camp en dehors du camp et les emplois et activités génératrices de revenu sont exploités. Le risque d'exploitation doit être limité autant que possible en particulier pour les femmes et les jeunes filles. Il existe de nombreux cas de personnes déplacées prenant des emplois dangereux, abusifs, difficiles ou sous-payés pour subvenir aux besoins de leur famille.

Bien que le droit de chercher un emploi en dehors du camp soit un droit fondamental qui doit être encouragé, cela doit être fait avec la connaissance de l'économie locale et une compréhension partagée des impacts potentiels positifs et négatifs pour la communauté d'accueil. Cela aidera à éviter le ressentiment et les futurs problèmes de coexistence tout en proposant des opportunités pour les réfugiés ou les déplacés internes de contribuer positivement à l'économie locale.

Travail contre rémunération

Un gestionnaire de camp travaillant avec les habitants du camp sur un programme travail contre rémunération doit :

- Mettre en place un comité pour vérifier et valider les tarifs de paiement pour chaque échange, service ou compétence afin de garantir que la rémunération soit transparente, juste et basée sur les tarifs locaux
- Employer de la main d'œuvre qualifiée et non qualifiée dans le camp et dans la communauté d'accueil
- S'assurer que les procédures de recrutement sont ouvertes et transparentes
- Rémunérer les employés selon le travail effectué à un tarif pour la quantité demandée (par exemple, le nombre de briques posées, le nombre de mètres creusés pour le drainage) au lieu d'un tarif journalier plus difficile à surveiller
- Garantir l'emploi d'une équipe de surveillance ou employer un superviseur pour surveiller la qualité, le processus, le gain de temps et le respect des normes de sécurité
- Chercher des opportunités pour que les femmes et les jeunes participent lorsque cela est possible
- Former un (des) membre(s) du personnel de gestion du camp pour superviser les finances
- Utiliser une telle formation comme une opportunité de développer des compétences financières et comptables parmi les habitants du camp
- Planifier de grands projets en plusieurs phases pour que le projet puisse continuer harmonieusement et proposer des opportunités de participation au plus grand nombre de personnes
- Utiliser des employés disposant d'une expertise technique pour former les autres employés en équipe comme apprentis et rémunérer correctement les « formateurs »
- Utiliser des fournisseurs locaux pour les matériaux et outils
- Penser aux impacts des demandes de projets de secours d'urgence sur les prix et marchés locaux
- Connaître les risques de corruption

Dans les situations où les marchés et l'accès à la nourriture sont limités, les projets de vivres contre travail peuvent être plus appropriés que les projets de travail contre rémunération.

❗ L'agence responsable de la gestion de camp et le prestataire de modes de subsistance doivent s'assurer que les opportunités d'emploi ne poussent pas les élèves à abandonner l'école pour gagner de l'argent !

❗ Souvent dans les camps et les installations semblables aux camps, les bars et les petits pubs sont très fréquentés. Quand les travailleurs reçoivent de l'argent, certains d'entre eux vont abuser de l'alcool. Cela soulève des inquiétudes sur la protection si les hommes utilisent le revenu familial dans l'alcool ou d'autres drogues et laissent des ressources insuffisantes pour acheter de la nourriture ou d'autres produits pour le ménage. L'agence responsable de la gestion de camp et le prestataire de modes de subsistance doivent surveiller la situation et encourager les hommes à être conscients de leurs responsabilités envers les femmes et les enfants dépendants.

COMMERCE

Quand les camps sont situés dans des zones reculées, les marchés locaux sont difficiles (et parfois impossibles) d'accès pour la population du camp, ce qui rend le commerce difficile pour la population du camp. Cela peut aussi être dû au manque de sécurité dans la région, au harcèlement policier, au manque de statut légal, au manque de documents d'identité et/ou aux politiques du gouvernement local. Quand les contacts et le commerce local sont restreints, le marché du camp devient un endroit encore plus crucial pour les échanges commerciaux et sociaux. Quand les arrivées des marchés en dehors du camp sont restreintes, il deviendra plus difficile pour les personnes déplacées de gérer un commerce rentable au sein du camp. Les initiatives concernant la sécurité alimentaire ou les projets de subsistance peuvent proposer de l'aide dans ces situations.

Quand cela est faisable, la promotion des relations économiques entre la communauté du camp et les communautés locales peut être effectuée de plusieurs façons. Des forums pour la coordination et la coopération peuvent rassembler des représentants de la communauté d'accueil et des membres du comité de marché du camp pour débattre des opportunités commerciales et de l'accès aux marchés locaux. De telles discussions doivent prendre en considération le niveau de pauvreté de la communauté d'accueil locale et le développement économique des régions d'accueil, mais aussi les atouts et besoins de la population du camp.

Le suivi des fluctuations sur la place de marché (par exemple après les distributions alimentaires) aidera l'agence responsable de la gestion de camp à

rester informée de l'inflation des prix et cela permet aussi de tester l'environnement économique. Des études du marché peuvent aider à clarifier la question des taxes commerciales et d'aider à planifier un système standardisé et juste pour tous. *La surveillance régulière des marchés (la disponibilité des produits et leur prix) est aussi importante pour estimer de manière continue la situation de la sécurité alimentaire et les tendances dans la production agricole et la commercialisation. Il peut être utile d'anticiper les éventuelles crises alimentaires dues à un manque de nourriture ou à l'augmentation rapide des prix.*

►► *Pour plus d'informations, consultez les Consignes du guide de Sphere. pp.131–133.*

AGRICULTURE, HORTICULTURE ET ÉLEVAGE DE BÉTAIL

Selon l'expérience des habitants du camp, l'emplacement et la taille du camp et l'accès aux terres cultivables et aux potagers, un élevage à petite échelle ou des activités agricoles plus extensives peuvent généralement être réalisées par certains habitants du camp. Même dans les zones urbaines, le jardinage peut être une possibilité pour contribuer à une alimentation nutritive et bien équilibrée, mais aussi pour générer un revenu.

Une estimation de la disponibilité et qualité potentielle de la terre pour une culture à petite échelle ou une pâture doit être réalisée pendant le processus de sélection du site. Un accès peut être négocié ultérieurement avec des représentants de la communauté d'accueil et des autorités locales. Une formation, la provision initiale d'articles (comme des graines ou des animaux) ainsi qu'un suivi et une extension des services de soutien peuvent être nécessaires. Dans certaines situations, comme lors d'une intervention pour une urbanisation grandissante, une formation rurale spécifique en horticulture ou en culture des céréales peut aussi motiver les réfugiés à revenir à un mode de vie rural.

! Cultiver des céréales ou élever du bétail dans le camp sont des activités qui doivent être planifiées pour ne pas affecter l'accès des autres groupes à des ressources importantes, et en particulier à l'eau.

FORMATION ET PROJETS GÉNÉRATEURS DE REVENU

Une formation et des programmes générateurs de revenu sont souvent proposés dans les camps. Les types et la nature de ces programmes diffèrent selon la population du camp, la culture et l'environnement socio-économique. La formation et la génération de revenu peuvent avoir des avantages à court terme et à long terme. Sur le long terme, ils peuvent stimuler la population du camp à trouver un travail selon leur expérience et leurs compétences. De plus, les compétences et la formation commerciale ainsi que

l'expérience d'un engagement dans des activités génératrices de revenu peuvent avoir des implications futures positives et faciliter la réintégration socio-économique dans le pays ou la région d'origine pendant la relocalisation.

Certains types de formation visent en particulier à la contribution à l'environnement d'accueil. La conception de programmes avec la communauté d'accueil doit être basée sur la consultation et l'analyse par lesquelles les besoins, les préférences et la propriété des ressources peuvent être identifiés et abordés.

La formation et les activités génératrices de revenu dans le camp peuvent aussi contribuer significativement à la restauration d'une certaine normalité et à la construction de l'estime de soi. Les programmes de formation auront sûrement un effet positif sur la réduction du stress et des effets du traumatisme. L'engagement dans une formation ou une entreprise à petite échelle peut aussi contribuer à protéger la population du recrutement forcé ou volontaire dans les forces ou les factions combattantes.

! Les questions légales liées au statut de la communauté du camp et son droit à l'emploi, ses obligations d'imposition, sa liberté de mouvement et d'accès aux opportunités économiques doivent être étudiées car elles influencent le niveau de possibilité de création de revenu et la possibilité d'utilisation des compétences nouvellement acquises sur le marché de l'emploi local.

La formation peut avoir différentes formes. Parmi les possibilités de formation :

- L'apprentissage avec des formateurs qualifiés au sein de la population déplacée
- La formation «sur le tas»
- Des séminaires et des ateliers de travail
- Des événements de formation

! Il est essentiel de mettre l'accent sur les personnes ayant des besoins spécifiques et les groupes à risque qui ont la capacité d'être ou de devenir économiquement actifs. Les agences responsables et de soutien doivent organiser des formations ou des activités génératrices de revenu spécifiquement pour les personnes et les groupes comme les ménages dont le chef est une femme, les ménages touchés par le VIH/SIDA, les jeunes, les personnes handicapées et d'autres personnes qui peuvent être marginalisées dans le camp.

Pour réussir, les formations visant au travail indépendant doivent être accompagnées de cours de lecture/écriture et de calcul mais aussi d'une formation en gestion commerciale, qui donne aux individus une connaissance de base sur la réalisation d'études de faisabilité, les coûts, la commercialisation et/ou l'administration financière et la comptabilité.

▶▶ *Pour plus d'informations, consultez le manuel pour l'autosuffisance de l'UNHCR, appendice 1.13.1.*

L'agence responsable de la gestion du camp doit aussi savoir que :

- Les compétences qui ne sont pas utilisées dans les quelques mois suivant leur acquisition sont très rapidement perdues.
- Il est essentiel d'éviter d'engager trop de personnes dans la même activité génératrice de revenus afin de ne pas saturer le marché et de limiter les opportunités de revenu dans les phases suivantes : il est donc obligatoire de procéder à une analyse complète des besoins, des opportunités et du marché.
- Il est essentiel de coordonner les agences concernées pour éviter la duplication et pour définir des standards pour les différentes approches concernant les primes, la provision de matériaux, la certification et la durée de la formation.
- La sélection des habitants du camp et des membres de la communauté d'accueil doit être juste et transparente.
- Il est important de soutenir les prestataires de modes de subsistance pour identifier les stagiaires correspondants dans la population du camp et parmi les habitants de la communauté d'accueil.
- Il est crucial d'encourager l'implication des communautés d'accueil.
- Il est nécessaire de faire la liaison avec le prestataire de modes de subsistance et d'inclure un composant de formation des formateurs dans le programme de formation.
- La durée de la formation varie selon le type de formation et le contexte. Il faut remarquer ce qui a été réalisé pendant la formation, le type de diplôme accordé à la fin du programme important peu.
- Dans le camp, les cours de formation peuvent être limités à trois à six mois pour permettre d'inscrire le plus de personnes possible.
- Des installations de formation correctes et des installations d'archivage doivent être identifiées et allouées.

! Les habitants du camp qui ont terminé les cours de formation doivent avoir la possibilité de devenir eux-mêmes formateurs. Pour cela, un cours de «formation des formateurs» doit être développé et proposer des compétences éducatives pour les futurs formateurs. La « formation des formateurs » est un investissement intéressant qui rend la formation durable et apporte à la communauté des avantages sur le long terme et sur le court terme.

BOURSES

Les programmes de création de revenu peuvent inclure un système de bourses, souvent accompagné par une formation en lecture/écriture, calcul et commerce. Un programme de bourses est différent du micro financement puisqu'aucun remboursement n'est nécessaire. Les bourses peuvent être allouées en nature ou en argent selon la disponibilité des articles nécessaires sur le marché local et les personnes qui en bénéficient. Les programmes de bourse sont particulièrement appropriés pour l'aide aux modes de subsistance des plus vulnérables du camp et pour les petits articles des individus en situation d'accès limité au marché. Parfois, les personnes ayant utilisé une bourse à bon escient reçoivent un prêt par la suite.

PROGRAMMES DE MICRO FINANCEMENT

Les programmes générateurs de revenu peuvent comporter des services de micro financement qui sont accompagnés par une formation appropriée comme l'apprentissage de la lecture/écriture ou de la gestion commerciale. Le micro financement aide les hommes et les femmes aux revenus limités à accéder au capital nécessaire pour commencer une activité indépendante et contribuer à leur propre développement économique.

Les programmes de micro financement peuvent être difficiles à mettre en place dans un camp puisqu'ils nécessitent :

- Un certain niveau de stabilité politique et démographique
- La sélection des bons clients, qui ont un esprit d'entreprise
- Une économie fonctionnelle
- Une approche sur le long terme comprenant l'estimation et la conception du programme approprié

- *Pour réussir, il est essentiel que le micro financement soit proposé par des agences expérimentées selon les meilleures pratiques de micro financement. L'encouragement des activités commerciales et du travail indépendant peut profiter aux déplacés et à la communauté d'accueil. Pour plus d'informations, consultez le manuel de l'UNHCR sur l'autosuffisance, appendice 1.13.9 et aussi le manuel de formation de l'ILO/UNHCR, Introduction au micro financement dans les communautés touchées par un conflit.*

IMPLICATION DES HABITANTS DU CAMP


La participation de la population déplacée est essentielle dans la protection, la nouvelle mise en place et le développement de modes de subsistance, en particulier à la suite de situations d'urgence quand les distributions massives et rapides sont prioritaires sur la formation ou les programmes générateurs de revenus.

L'emploi dans l'entretien, le maintien et le développement du camp est l'une des façons de faciliter cette période de transition et d'impliquer les habitants du camp à la suite d'une situation d'urgence tout en améliorant leur mode de subsistance. Il existe également d'autres possibilités comme :

- La mise en place de comités de modes de subsistance ou de groupes de soutien proposant des compétences spécifiques
- La mise en place d'un comité de marché, responsable de la planification, du développement et de la gestion de la place de marché, y compris sur les questions liées à la gestion des déchets et à l'hygiène alimentaire
- Le développement de forums et de groupes de discussion pour débattre avec la population du camp et la communauté d'accueil de la sécurité alimentaire et des opportunités créatrices de revenu, ainsi que d'autres questions liées au commerce
- La prise en compte des différentes stratégies que les hommes, les femmes et les adolescents peuvent adopter pour améliorer leur mode de subsistance

L'implication des habitants du camp dans l'estimation des besoins et la planification de projets créateurs de revenu et de formations sont essentielles pour s'assurer que les activités les plus viables et les plus appropriées sont développées. Il est important de s'assurer que les femmes sont représentées équitablement dans ces forums.

- *Pour plus d'informations concernant la participation de la communauté, consultez le chapitre 3.*

 Sous certaines conditions contrôlées avec soin, les personnes déplacées peuvent jouer un rôle important dans la provision de matériaux de construction pour le développement de leur camp tout en créant des opportunités de mode de subsistance. Au Sri Lanka et en Sierra Léone, une agence responsable de la gestion de camp a aidé les habitants du camp et les communautés d'accueil en lançant des interventions pour du matériel pour les toits des abris moins cher faits de feuilles de palmier. Les relations entre les communautés ont été améliorées en partageant le travail entre les deux communautés : la communauté d'accueil rassemblait les matières premières qui étaient transformées par les habitants du camp. De cette façon, les personnes déplacées pouvaient contribuer au développement de leur propre camp - et en tirer une plus grande fierté et un sens de la propriété - tout en créant une opportunité de mode de subsistance importante.

LA PARTICIPATION DES FEMMES

Il est important de s'assurer que les femmes participent équitablement et d'une manière culturellement appropriée à l'agriculture, à la formation et aux activités créatrices de revenus. Il peut être nécessaire de faire prendre conscience du besoin de participation des femmes et de prendre des mesures pour faciliter leur participation. cause des tâches domestiques traditionnelles quotidiennes et souvent chronophages des femmes, il est souvent nécessaire de limiter dans le temps la formation et les initiatives d'emploi. Cela peut être réalisé en mettant en place des crèches ou d'autres garderies pour les enfants afin de garantir la participation des femmes. Dans certaines cultures, la participation des femmes peut dépendre de l'accompagnement d'un proche (homme ou femme).

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP

- L'emplacement du camp a été choisi en prenant en considération les opportunités de modes de subsistance et un accès aux marchés.
- Une estimation complète du contexte socio-économique et de la situation de sécurité alimentaire de la population déplacée et de ses activités de subsistance (passées et actuelles) a été réalisée.
- L'estimation était de nature participative et a impliqué les femmes et des représentants des groupes ayant des besoins spécifiques.
- Les priorités pour la protection des biens et la promotion, le soutien et le développement des modes de subsistance ont été identifiées.
- L'agence responsable de la gestion de camp travaille pour promouvoir et identifier les programmes de modes de subsistance qui peuvent soutenir le développement de stratégies positives de subsistance.
- La participation de la population du camp et de la communauté d'accueil est essentielle dans la planification, la mise en place, la surveillance et l'évaluation des initiatives de subsistance.
- Les marchés sont accessibles et sans dangers et disposent d'une infrastructure de soutien suffisante - comme des routes d'accès et un éclairage.
- Un comité de marché a été mis en place dans le camp.
- L'agence responsable de la gestion de camp encourage un accès pour la population du camp aux ressources essentielles - comme la terre, les pâturages et l'eau - qui peuvent aider à la création des modes de subsistance.
- Les questions environnementales sont identifiées et résolues pour s'assurer que les ressources rares sont bien gérées dans l'intérêt de la population du camp et de la communauté d'accueil.
- Les projets de modes de subsistance mettent l'accent sur les compétences que les individus doivent développer et peuvent être appliqués à la communauté d'accueil, aux femmes et aux groupes ayant des besoins spécifiques.

- L'agence responsable de la gestion de camp engage en priorité de la main d'œuvre locale pour réaliser les projets d'entretien, de maintien et de développement du camp et encourage les prestataires de services à faire de même.
- Les initiatives travail contre rémunération ou vivres contre travail sont planifiées, justes, transparentes et adaptées au contexte.
- Lorsque cela est nécessaire, des liens commerciaux sont établis entre les habitants du camp et la communauté locale.
- Les projets agricoles à petite échelle sont soutenus pour améliorer la nutrition et les modes de subsistance.
- Les projets de formation et de création de revenus prennent en compte le contexte culturel, les besoins, les préférences et les ressources (humaines, économiques et naturelles).
- Les groupes ayant des besoins spécifiques et les femmes sont encouragés et soutenus pour être économiquement actifs.
- Les programmes de micro financement sont utilisés quand une demande de services financiers existe et que les clients ont la possibilité de rembourser.
- Les individus extrêmement vulnérables - dépendants des autres pour leur quotidien et qui ne sont donc pas des candidats potentiels pour le micro financement - ont été identifiés.
- La population du camp, y compris les femmes, joue un rôle central dans le développement de toutes les initiatives de subsistance dans le camp, et est aidée grâce à des garderies.

OUTILS

! Presque tous les outils, les publications et les autres documents indiqués sont disponibles dans le CD toolkit joint à tout classeur. Les liens Internet sont fournis pour les contenus téléchargeables.

- **Liste de vérification de questionnaire d'estimation.**
Cette liste de vérification fournie par les programmes Action for the Rights of Children (ARC) en Sierra Leone aide l'agence responsable de la gestion de camp pour estimer les besoins, l'historique et les expériences, les activités économiques de la communauté d'accueil, les demandes locales et les relations économiques existantes (ou potentielles) entre les habitants du camp et la communauté d'accueil.
- **Un exemple de mandat utilisé en Sierra Leone entre l'agence responsable de la gestion de camp et un prestataire de services de formation local.**
Dans cet exemple, l'accord s'applique à l'équipement qui a été acheté par l'agence responsable de la gestion de camp. Il souligne aussi les conditions pour l'utilisation des centres de formation dans le camp et les primes payées aux enseignants par l'agence responsable de la gestion de camp.
- **Humanitarian Policy Network, 2001. Food-security Assessments in Emergencies: a Livelihood Approach. HPN Network Paper 36 a.**
- **ICRC, 2007. Guidelines for Cash Transfer Programming.**
- **Livestock Emergency Guidelines and Standards (LEGS).**
- **OXFAM, 2006. Cash-Transfer Programming in Emergencies: A Practical Guide.**
- **UNHCR, 2006, Tool for Participatory Assessment in Operations.**

LECTURES ET RÉFÉRENCES

Oliver Bakewell, id21. *Refugees and Local Hosts: A livelihoods Approach to Local Integration and Repatriation.*

Simona Cavaglieri. *Livelihoods and Micro-finance in Refugee Camps (Masters Thesis).*

Christina Clark, 2006. *Livelihood Networks and Decision-making among Congolese Young People in Formal and Informal Refugee Contexts in Uganda, Households in Conflict Network, Working Paper 13.*

FAO/IFAD/WFP, 2003, ‘From Emergencies to Sustainable Development’. Working Together. Issue 5.

Forced Migration Review, 2004. “Sustainable livelihoods: seeds of success?” Vol. 20.

Valerie Guarnieri, FAO, 2003. *Food aid and Livelihoods: Challenges and Opportunities in Complex Emergencies.* Food and Agriculture Organisation.

Households in Conflict Network

International Labour Organization (ILO), UNHCR, 2002. *Introduction to Micro-finance in Conflict-affected Communities. A Training Manual.*

International Labour Organization (ILO), 1997. *Manual on Training and Employment Options for Ex-combatants.*

Karen Jacobsen, Feinstein International Famine Center, 2004. Tufts University. *Microfinance in protracted refugee situations: Lessons from the Alchemy Project.*

Susanne Jaspars and Jeremy Shoham, Overseas Development Institute, 2002. *A Critical Review of Approaches to Assessing and Monitoring Livelihoods in Situations of Chronic Conflict and Political Instability, Working Paper 191.*

Sue Lautze, Feinstein International Famine Center, 1997. *Saving Lives and Livelihoods, The Fundamentals of a Livelihood Strategy.*

Livelihoods Connects

MBP, Micro Finance Following Conflict. “Frequently asked Questions on Basic Microfinance Concepts”, Briel No. 8.

and “Microfinance for Special Groups. Refugees, Demobilized Soldiers and Other Populations”. Brief No. 7.

Geetha Nagarajan, ILO, UNHCR, 1999. *Microfinance in Post-conflict Situations. Towards Guiding Principles for Action.*

Geetha Nagarajan, ILO. *Developing Micro-finance Institutions in Conflict-affected Countries: Emerging Issues, First Lessons Learnt and Challenges Ahead.*

Overseas Development Institute, *Livelihoods and Chronic Conflict Working Papers Series.*

Jason Phillips, 2004. “Challenges to the effective implementation of microfinance programmes in refugee settings”, *Forced Migration Review.*

Jessica Schafer, Overseas Development Institute, 2002. *Supporting Livelihoods in Situations of Chronic Conflict and Political Instability: Overview of Conceptual Issues, Working Paper 183.*

Barry Sesnan, Graham Wood, Marina L. Anselme and Ann Avery, 2004. “Skills training for youth”, *Forced Migration Review*.

Jane Travis, 2004. “Credit-based livelihood interventions in a Zambian refugee camp”, *Forced Migration Review*.

UNHCR, 2005. *Handbook for Self-Reliance*.

UNHCR, 2002. *Livelihood Options in Refugee Situations: A Handbook for Promoting Sound Agricultural Practices*.

UNHCR, 2004. *The Zambia Initiative: In Pursuit of Sustainable Solutions for Refugees in Zambia*.

USAID, 2005. *Livelihoods and Conflict. A Toolkit for Intervention*.

Marc Vincent and Birgitte Refslund Sorensen, (eds.) 2001. *Caught Between Borders: Response Strategies of the Internally Displaced*.

Machtelt De Vriese, UNHCR, 2006. *Refugee Livelihoods: A Review of the Evidence*.

Women’s Commission for Refugee Women and Children. “We Want to Work”. *Providing Livelihood Opportunities for Refugees in Thailand*.

World Food Programme, *Food for Work*.

Helen Young et. al. Feinstein International Center, 2007. *Sharpening the Strategic Focus of Livelihoods Programming in the Darfur Region*.